

00H32

EXTRAIT

EXTRAIT

00H32

00H32
Pascal Bielskis

EXTRAIT



EXTRAIT

EXTRAIT

A la mémoire de mon père.

A ma famille.

A mes ami(e)s.

EXTRAIT

Avant-propos

Le livre que vous tenez dans vos mains n'était pas destiné à en être un.

De manière informelle j'avais écrit un premier texte que j'avais appelé « Le choix de l'Élégance », chez mon ami David à Montrouge (92). Puis fin décembre 2014, j'ai écrit un court texte sur Facebook à l'aide de mon Iphone. L'idée m'a plu et j'ai continué à écrire des textes, toujours sur l'Iphone ou l'IPad. L'état d'esprit était d'écrire assez rapidement, une sorte de « binc writing » sur des idées diverses et variées. Et aussi d'écrire la nuit, cette apnée où les songes prennent le relais de notre quotidien. Petit à petit la somme de textes grossissait. Des gens sur Facebook se sont mis à lire mes textes. Dont mon ami Sébastien Gonzalez. Il travaille dans la maison d'édition qui a la gentillesse de publier ce livre. Il m'a alors proposé d'éditer mes écrits publiés sur Facebook. J'ai attendu mi-décembre 2015 pour vous faire partager une année de mes pensées nocturnes. D'où le titre 00H32.

A la fin du livre, étant par ailleurs auteur (et interprète) de chansons et textes, j'ai glissé volontairement le texte que j'ai écrit et qui me plaît le plus.

Merci à vous et bonne lecture.

Pascal Bielskis

EXTRAIT

Le choix de l'Élégance.

La vie est injuste.

On le sait tous. Ou plutôt, on le saura tous : inégalités sociales, de porte-monnaie de couleur de peau. Échelles de valeur. 6 milliards d'êtres humains (bientôt 7) et une seule planète. La vie est injuste. Et parfois futile. Mais aussi des rituels, des portes à franchir. En ce qui me concerne, une porte de boîte de nuit. La boîte de nuit où l'on retrouve pêle-mêle la sélection, l'injustice, la futilité, la misère sentimentale, les frustrations sexuelles. Dans une société de consommation tournée vers un ostentatoire jeunisme (alors que le vieillissement de la population des pays développés est une réalité) la musique se taille une place de choix. Et les boîtes de nuit sont les nouvelles cathédrales des jeunes païens mélomanes.

Donc, ce n'est plus être ou ne pas être mais rentrer ou ne pas rentrer qui est devenue la question.

Je viens de la culture Hip Hop. Les physio et les videurs n'aiment pas les Bboys, cela se saurait. A part bien sûr les rappers confirmés et fortunés.

Il y a une quinzaine d'années de cela, j'étais sur Paris pour accompagner un rappeur américain avec des amis et nos contacts parisiens nous ont proposé de sortir en boîte. Direction Les Bains Douches. La grosse affaire. Je n'ai jamais été amateur des boîtes de nuit et je pense que vous comprendrez en ayant lu les quelques lignes plus haut. Donc, les Bains Douches, je n'étais pas spécialement partant pour y aller, mais j'ai suivi le groupe et nous

nous sommes retrouvés devant.

Physio et videurs devant la porte. Je demande à un de nos hôtes parisiens si ma tenue ne pose pas de problème puisque c'est l'énigmatique «tenue correcte exigée » qui prévaut dans les boîtes de nuit.

Il me répond que non, il n'y a pas de souci, que je rentrerai comme tout le groupe. Détail de ma tenue : une veste en Jean Maurice Malone, un sweat capuche Gap, un bas de jogging « peau de pêche » (pour les connaisseurs), une paire de Nike Shox. Et coiffé au début de dread locks. Bref pas le look pour passer la porte des Bains selon moi. Je regarde la file d'attente, et derrière moi un couple est tiré à quatre épingles. Ils sont beaux, élancés, élégants. Au moment de passer la porte, notre groupe entre (on nous a, au préalable, compté). Le couple derrière nous ne passe pas. Recalé. L'Injustice. Pourtant ce couple remplit tous les critères de sélection. J'entre dans les Bains Douches. Rien d'inoubliable.

Cela ne me fera pas changer d'opinion sur les night clubs.

21 Décembre 2014 :

Pensées nocturnes.

Westoniennes. JM Weston. Sur le bruit des pas, assoupli par le cuir Premium, le songe et le possible. La rue est droite, on entend à une fenêtre un titre de Nikki Minaj. Un peu plus loin, pas loin d'un bar, une grosse gerbe de vomi sur laquelle se vautre furieusement un jeune étudiant à lunettes carrées. D'autres jeunes marchent, tout en se remplissant l'estomac d'un kebab à l'hygiène douteuse. Biture et drogues. Whoop whoop, le son de la police, dernier rempart avant l'effraction. Je marche en direction de chez moi. J'évite une merde de chien. Plus que quelques mètres.

A l'aise dans mes Weston.

EXTRAIT

28 Décembre 2014 :

Sur la bande originale de la vie, il est inscrit une goutte de rosée, sur un de tes souliers.

Tu te ballades seul sur cette pelouse qui entoure la place. Un peu plus loin, le miroir d'eau propulse eau, vapeur et oxygène, un cocktail sain dont un enfant fait un beau dessin. Ne sens-tu pas cette atmosphère de fin d'année, de fin de cycle ? Un tramway passe avec à son bord un lot de noceurs qui gratifie les autres passagers de leurs sentiments exacerbés par leur adoration du dieu Bacchus. Début de journée ici bas et beaucoup plus d'heures sur le compteur à Kyoto. Coup d'œil sur l'iPhone. Un statut de Greg Chen sur Facebook. Je bois une canette de Monster jaune, dédiée au champion de moto Valentino Rossi. Sucre égal kilos.

Cela pourrait être pire...

EXTRAIT

1er Janvier 2015

Entrer dans une nouvelle pièce.

Je regarde tout d'abord les meubles. Du contemporain mélangé à l'ancien, un repère fourre-tout aux accents familiers. Une veste Harris Tweed posée sur une chaise contemple la table basse qui, elle, accueille une bouteille de Veuve Cliquot Rosé, 2 bouteilles de vin blanc liquoreux, une canette de Red Bull et un IPHONE 6+. Le smartphone vibre, message Snapchat. Il n'est pas tout à fait minuit. Le bruit sourd fait un poka aux fenêtres, la mélodie des noceurs commence. Foie gras et saumon servi après un énième discours de vœux présidentiels. L'Élysée se porte bien. Dont acte. Un clip de Chris Brown est joué sur la chaîne OFive, une sorte de guirlande 2.0. Des discussions dans les autres pièces, la cuisine est prisée telle un backstage où on refait le Monde. Je quitte l'appartement. Nouvelle année. Dehors poursuite de la fête nocturne. Poubelles renversées. Cotillons. Traces de vomi. Voitures de flics aux gyrophares allumés. Passer le cap d'un premier régime. Penser à une prochaine commande chez SuitSupply. Il fait froid et le temps est brumeux. L'hiver ne fait que commencer. Nouvelle année.

Jour 1.

EXTRAIT

10 Janvier 2015 :

La fuite en avant et ses probables conséquences provoque un sentiment de crainte.

Une femme âgée regarde en boucle les informations ; elles sont alarmantes. Coupables pas jugés mais abattus par les forces de l'ordre. Les terroristes, eux, sont abattus et ne répondront pas de leurs actes. Sans en savoir plus sur leurs nouvelles projections. L'idée d'un « patriot act » à la française se renforce. Ce grave projet serait une nouvelle fuite en avant pour brider nos libertés fondamentales.

Stay tune my friends.

EXTRAIT